lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

L'association Iburen inaugure la compétition

Le coup d'envoi artistique du 48e Festival national du théâtre amateur de Mostaganem (FNTA) a été donné jeudi dernier, dans la soirée, par la troupe de l'association culturelle Iburen de Tizi-Ouzou, au théâtre El Moudja, lieu chargé d'histoire qui retrouve ainsi ses lettres de noblesse après avoir été le tremplin de plusieurs générations d'artistes.

Mohand U Chaâbane, première pièce à entrer en compétition dans la catégorie B, catégorie composée de cinq troupes dont une seule sera retenue pour participer au concours final avec les formations de la catégorie A, est une tragicomédie marquée par une quête de soi très prononcée.

Mise en scène par Belounis Djamel sur un texte de Mohia (Mohand U Yahia de son vrai nom), le spectacle d'une durée d'une heure, raconte les mésaventures de Mohand U Châabane (campé par Ibrahim Chaba) qui, après avoir trouvé un os, se posa un tas de questions sur son appartenance et ses origines.Tourmenté de ne savoir d'où il vient, Mohand U Châabane implore le saint Sidi Abdelkader Djillali pour que le propriétaire de l'os trouvé (incarné par le jeune Hadbi Massinissa), mort déjà depuis cinq siècles, soit ressuscité ; ce qui fut...

Les deux comédiens, complétés par Lateb Amrane dans le rôle du gendarme, ont réussi à porter le texte et exploiter les différents espaces d'une scène au décor presque nu,et suggérant un puits, le mausolée de Sidi Abdelkader Djillali et une sorte d'escabeau fait de petits troncs d'arbres coupés et attachés...

A travers la programmation de spectacles au niveau des Théâtres El Moudja et El Ichara, deux lieux mythiques dans l'histoire du théâtre en Algérie, c'est la volonté de préserver l'identité du festival et la résolution de repartir sur de bonnes bases qui sont ainsi exprimées. «Nous avons élaboré un programme de formation de plusieurs mois en prévision du cinquantenaire du festival», avait ainsi rappelé le nouveau commissaire du FNTA, Mohammed Takkiret, également metteur en scène.

Insistant sur le volet formation, le directeur artistique du festival, Ahmed Belalem, avait pour sa part évoqué des «contacts» pris par le commissariat du FNTA avec le Festival international du théâtre amateur de Monaco (France), dans l'objectif «d'arriver à la cinquantième édition avec des comédiens formés et capables de présenter un travail de niveau suffisant».

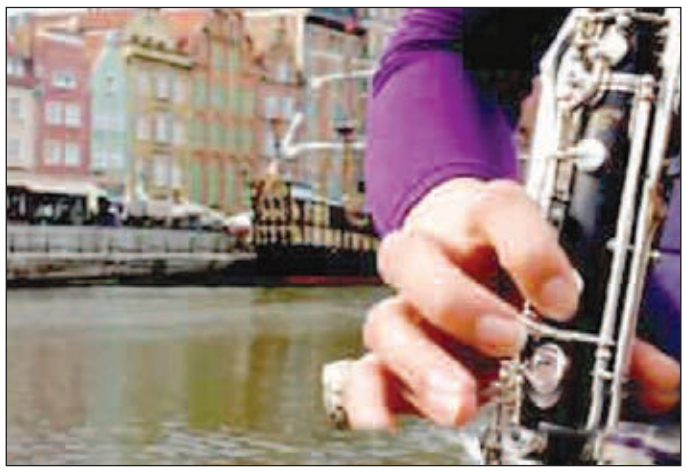
Dix-sept troupes théâtrales participent au 48e Festival national du théâtre amateur de Mostaganem qui se poursuit jusqu'au 2 septembre 2015.

Dans la journée de vendredi, deux associations de Tizi Ouzou, Ithran et Igawawen ainsi que la coopérative El Khachaba Ed'Dhahabiya de Sidi Bel Abbès ont présenté respectivement les pièces *Tayri tedja tamacite*, *Huska* et *Akdam Hafia*.

BAPTISÉ «I HAVE A DREAM»

Un projet musical mondial transcende les frontières

L'idée est pour le moins originale. Reprenant la fameuse phrase de Martin Luther King «I have a dream», le musicien et vidéaste dominicain Jésus Cabrera a contacté de jeunes artistes de par le monde, dont il a découvert le travail sur Internet, en vue de réaliser une vidéo musicale devant un monument emblématique de leurs pays respectifs.



Photos : DR

Le résultat est une espèce de remake élaboré de «We are the world» avec, néanmoins, une approche plus sophistiquée puisqu'à la faveur des nouvelles technologies, les trente musiciens partent d'une mouture commune et composent, avec une forte dose d'improvisation, des morceaux qui seront raccordés plus tard comme dans un puzzle. Il s'agit également de chant dont le texte a été écrit par l'artiste dominicain Junior Recio dont les couplets sont interprétés par plusieurs participants arpentant les rues de leurs villes. Naît ainsi une mosaïque harmonieuse sous forme de plaidoyer pour la paix, la fraternité entre les peuples et la préservation de la planète.

Rassemblant des instruments rares ou plus communs, le projet a transcendé les frontières géographiques et unifié plusieurs sensibilités musicales avec un penchant manifeste pour la soul, le jazz et quelques escapades de gospel.

Le rush sera monté et arrangé dans un studio professionnel à New York sous la baguette du fondateur du projet Jésus Cabrera.

La vidéo qui dure plus de dix minutes est ainsi un double régal tant la beauté et la vivacité de la musique se joint aux splendeurs architecturales et naturelles des pays dont sont issus les trente artistes. Amateurs ou professionnels, ils apportent, chacun, une sensibilité aussi différente que complémentaire des autres : Jesus Cabrera (République dominicaine) à la guitare électrique, Junior Recio au chant, Arturo González (Mexique) à la basse, David Dickens (USA) aux drums, l'ingénieur de son Richard Cleaver (Canada), Anna Gavrilov (Israël) et Michael Frerichs (Etats-Unis) à la flûte, Fabien Tisserand (France) et Cristian Orozco (Equateur) à la Marimba, Canda Chāyānata (Philippines) au violon, Agnieszka Waśniewska (Pologne) au hautbois, Félix Lenguas (Espagne) à la guitare, Felipe Muńoz (Colombie) au tambour, Vanessa Carmela (Etats-Unis) au chant et au piano, Abdel Hafid Djezzar (Algérie) à la guitare acoustique, Marco Bianchi (Italie) à la trompette, Giorgos Stogiorgis (Grèce) au qanun, Peter Ata (Liban) au buzuki, etc.

Pour ce qui est de la participation algérienne, Hafid Djezzar qui a choisi le Mausolée royal mauritanien de Tipasa pour exécuter un magnifique solo de guitare aux tonalités flamenco, il a fait son cursus au Conservatoire supérieur de musique de Lyon en France, avant de devenir guitariste professionnel et enseignant de musique en France comme en Algérie où il a exercé durant quinze ans à l'Institut régional de formation musicale de Batna. Depuis les années 1980, il participe à de nombreux festivals ici et à l'étranger. Comme lui, les artistes participants ont choisi les sites les plus représentatifs de leur pays pour y improviser leurs morceaux qui, tout en adhérant harmonieusement à l'ensemble, comporte chacun les sonorités typiques de la région. «I have a dream» peut être considéré comme une incursion utopiste dans un monde musical régi par le show-business et la starisation commerciale, mais au-delà de son propos, à la fois il constitue une véritable performance qui a su mettre à profit la technologie tout en réalisant l'exploit de réunir, malgré les frontières, de talentueux musiciens autour d'un projet commun aussi hétéroclite qu'impeccablement homogène.

Sarah Haidar

SUBLIMINALE SYMPHONIE DU VERTIGE

Intonations enchanteresses et site féerique

«Je retrouve la dimension de Constantine et j'en suis davantage fière», nous disait une citoyenne à la fin du spectacle «la symphonie du vertige» exécuté dans la soirée de jeudi dernier sur le site du monument aux morts par l'orchestre symphonique national.

Très émus par tant de beauté et d'inspiration qui satisfont aux goûts des accros de la musique savante, ils ont unanimement témoigné d'un ravissement en tous points de vue et de la dimension exceptionnelle du spectacle offert par l'orchestre symphonique national.

Même l'organisation qui fut jusque-là, la tâche noire de la quasi-majorité des soirées de la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe» a été parfaitement maîtrisée. Aucun désagrément n'est venu perturber toutes ces tonalités venues d'ailleurs et auxquelles, les convives prêtaient une écoute religieuse.

Pas moins de seize partitions musicales de haute facture puisqu'il était question de musique universelle où l'on avait apprécié les Strauss, Tchaïkovski, «Verdi» et «autres».

Le beau «Danube bleu», «le lac des cygnes» ou encore «Carmen», mais ce qui a le plus ravi les spectateurs constantinois, est sans conteste «Bahi El Djamel», puisé du terroir de la musique andalouse. C'est dire que cette musique qui est la nôtre, peut s'inscrire dans le répertoire universel tant il est vrai que son interprétation dans un cadre académique révèle toute sa splendeur et sa richesse. Pourtant tout cela n'a pas été facile à préparer, la logistique très spéciale qui a été mise en place devait répondre à tous les impératifs pour la réussite de l'évènement. Aussi, pour le régisseur de ce spectacle «le temps qui nous était imparti, le site que l'on devait mettre en valeur en créant une symbiose avec le spectacle, étaient pour nous un véritable défi et un challenge qu'il fallait à tout prix relever et n'était-ce cette envie et cette passion, nous n'aurions pas réussi un tel exploit. je dois dire aussi que le site enchanteur qu'est le monument aux morts nous a donné ce plus de courage et nous en sommes ravis».

Pour sa part le maestro, Amine Kouider, bien qu'il ait manifesté des signes d'inquiétude avant le spectacle, avait retrouvé ses marques et a dû s'éclater à deux reprises, lorsque l'orchestre exécuta «Carmen» et quand la soprano, l'ukrainienne Tamara faisait vibrer de sa voix qui subjugua l'assistance par son intensité hors du commun.

N. Benouar

Actucult

LAYALITAHTAHA, LA PÊCHERIE, ALGER
Dimanche 30 août à 21h : Concert chaâbi avec Bouarma Abdelaziz.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM, CHENOUA.
Dimanche 30 août à 22h30 : Concert de Abdelhalim, Adnen Game Over, Azifas et Djalti.
GALERIE EZZOU'ART, CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS BAB EZZOUAR, ALGER
Jusqu'au 11 septembre : Exposition «60 ans et quelques printemps» de l'artiste Abdelouahab Selka.
PALAIS DE LA CULTURE MOHAMED-LAÏD AL KHALIFA, CONSTANTINE
Jusqu'au 15 septembre : Exposition rétrospective de l'artiste peintre Bachir Belounis.
Jusqu'au 10 octobre : «Les arts visuels», exposition collective des artistes de l'Est
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SALIM, CHENOUA
Jusqu'au 31 août : Exposition de l'artiste Ahmed Seradouni.
PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition d'art pictural de Hassan Doudraâ.
GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été.
Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).